

<b>Zeitschrift:</b>	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
<b>Herausgeber:</b>	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
<b>Band:</b>	- (1955)
<b>Heft:</b>	1251
<b>Artikel:</b>	Le Vagabond de Londres : pêle-mêle touristique, sportif et littéraire
<b>Autor:</b>	Hofstetter, Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-691801">https://doi.org/10.5169/seals-691801</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

He was at one time in command of a Fribourgeois regiment and holds the rank of Colonel.

Gotthold Wernli (70) of Basle, a former well-known gymnast and wrestler. In 1911, he was declared "Eidgenössischer Schwingerkönig". [A.T.S.]

#### LEGACIES.

The late Dr. phil. Emil Bindschedler (Winterthur) of Philadelphia (U.S.A.) has legated the amount of 196,670,000.—frs. to the University of Zurich.

[A.T.S.]

\* \* \*

#### DIAMOND WEDDING ANNIVERSARIES.

Mr. and Mrs. Niederberger-Detolo of Altdorf, Mr. and Mrs. H. Blöchliger-Treichler of Rapperwil, Mr. and Mrs. R. Honegger-Suter of Hinwil (Zurich), Mr. and Mrs. Joh. Jermann-Glettig of Uzwil, Mr. and Mrs. U. Stüdli-Meier of Egg, Mr. and Mrs. A. Mathis-Studer of Winterthur. [A.T.S.]

\* \* \*

Professor William E. Rappard will resign in October as Director of the Graduate Institute of International Studies in Geneva.

Professor Rappard (71) was born in New York, and founded the Institute in 1928. He will be succeeded as Director by Professor Jacques Fréymond of Lausanne University. The Institute is designed to give students from all over the world a broader and more intimate view of diplomacy and International politics.

\* \* \*

The next Federal Shooting Competition will be held in Bienne, in 1958. [A.T.S.]

## FLY NIGHT TOURIST TO SWITZERLAND

It's quick, comfortable and, above all, cheap.

Night Tourist fares (tickets valid 23 days) are:-

**LONDON/ZURICH - - £23 · 10 · 0 Return**

**LONDON/GENEVA - - £22 · 0 · 0 Return  
or BASLE**

**MANCHESTER/ZURICH - - £28 · 10 · 0 Return  
or GENEVA**

Ask your Travel Agent for details.



**SWISSAIR**

LONDON · MANCHESTER · GLASGOW · DUBLIN

#### Le Vagabond de Londres

#### PELE-MELE TOURISTIQUE, SPORTIF ET LITTERAIRE . . .

Paris au printemps est la plus douce, la plus charmante et la plus coquette des capitales. Les premiers beaux jours revenus donnent à cette ville de rêve des couleurs qui inspireraient le plus médiocre des peintres du dimanche. Des Champs-Elysées à la Place St. Michel, de Pigalle et de sa rue qui monte vers le plaisir au Palais-Royal de Mme Colette et de Cocteau, Paris, avec ses quartiers riches par leur diversité et leur physionomie éblouissante, demeure la reine et la plus désirable des capitales. Capitale de l'esprit, des belles lettres, de tous les arts ; capitale de la bonne vie, de la gastronomie la plus raffinée, de la dive bouteille ; capitale de la volupté, de toutes les voluptés, du coût de la vie le plus élevé après New-York. On aime Paris. On ne peut éprouver que des sentiments pour Londres. Remarque qui ne m'est pas personnelle : elle est de M. Cyril Connolly.

L'esprit de Paris, bien différent de l'humour londonien, s'étale publiquement ici et là. On le cueille comme une belle fleur, et certains mêmes le glissent à leur boutonnière à la manière d'un oeillet d'Oscar Wilde. Il est possible d'établir une comparaison, même un rapprochement, entre un Fernandel et un Norman Wisdom. Mais l'esprit de Paris est, lui, incomparable. Dans ces petits théâtres que l'on appelle les chansonniers, et qui grimpent eux aussi comme la rue Pigalle vers la Butte Montmartre, les professionnels de l'esprit font oublier chaque soir à un public venu pour cela les monotones réalités de la vie quotidienne. Robert Rocca, en voyant dans le film "Du rififi chez les hommes" quatre bandits occupés à perforez le plafond d'une banque, a eu ce mot : "Au fond, dans le gangstérisme, c'est comme dans les autres métiers, le tout c'est d'arriver à percer !" Les jeunes fantaisistes Poiret et Serrault ont, par ailleurs, constaté judicieusement : "Les incendies éclatent la plupart du temps parce qu'il n'y a pas de cendriers dans les endroits où il est interdit de fumer".

L'art de la gueule trouve dans Paris une consécration de chaque instant. On souhaite, poliment mais fermement, que les restaurateurs de Londres et d'Angleterre passent la Manche cet été pour aller parfaire sur les routes de France et de Navarre leur éducation culinaire. A la "Rôtisserie de la reine Péduaque", place St. Lazare, le moins gourmand et le plus spartiate des sujets de Sa Majesté divaguera après le fabuleux menu bourguignon — et rabelaisien — qui est servi dans la salle Anatole France. Et puis, la bonne cuisine peut aller de pair avec la distraction frivole. Au haut de la rue Lepic, où Henri Bordeaux situa l'un de ses romans, le restaurant "Belles et Buttes" offre non seulement un échantillon de bonne cuisine, mais encore un exemple de bonne fantaisie. Et dans une petite salle aménagée de façon très particulière, les dames, pour aller s'asseoir sur la banquette, doivent passer par-dessus les tables. Sous les regards très intéressés des hommes. Et alors qu'un guitariste chante en jouant des chansons grivoises comme au bon vieux temps du roi Henri.

A travers les vertes campagnes du Northamptonshire, on arrive à Silverstone, dont le circuit fameux

\* \* \*

est connu de tous les passionnés du sport automobile. En Grande-Bretagne, où les routes congestionnées et souvent déplorablement conçues empêchent la grande vitesse, le sport sur quatre roues, et surtout la course automobile qui en est le plus beau fleuron n'en sont encore qu'à leurs dents de sagesse. Et, dans le cas particulier, jeunesse n'est pas synonyme d'audace récompensée. Coup sur coup deux millionnaires britanniques ont essayé de monter une écurie de voitures de course. Il serait cruel d'insister sur les résultats qu'ils obtinrent. Comment d'autre part expliquer qu'un homme comme Stirling Moss, vainqueur sur une machine allemande des dangereux "Mille Milles", échoue pitoyablement chez lui, à Silverstone, au volant de bolides de construction britannique? Nul n'est prophète en son pays, c'est un fait, mais enfin la course automobile comporte un aspect commercial qui ne devrait pas à échapper à ceux que Napoléon, assez irrévérencieusement, nommait "une nation de boutiquiers".

Sans doute, il existe à Coventry un personnage, Bill Lyons, qui, pour l'avenir de ses voitures dont le nom est celui d'un léopard de l'Amérique du Sud, n'hésite pas à engager des bolides de sports dans les plus difficiles compétitions. Et il les gagne! Le cheveu blanc en crinière de lion, toujours vêtu avec une impeccable élégance, M. Lyons construit des voitures hardies et sportives. S'il ne remporte pas la victoire, ce qui arrive, il appelle son chef mécanicien et lui dit : "John, nous avons fait une boulette, il nous faut recommencer et gagner!" Et rares sont les constructeurs qui, comme celui-là, parviennent toujours à conserver un flegme absolu dans l'entêtant parfum des moteurs surchauffés, alors que les pneus gémissent et que les pur-sang de fer hurlent dans leur ronde infernale.

La France à Londres maintient une présence intellectuelle qui ne se dément pas. "Les Carnets du Major Thompson", qui n'étaient que ceux de Pierre Daninos, viennent de paraître en édition anglaise. On vient de présenter dans le West-End une adaptation cinématographique de "Vingt mille lieues sous les mers", l'œuvre inoubliable de Jules Verne. Au théâtre, après "Time remembered", version anglaise d'une pièce de Jean Anouilh, voici, du même, "Jeanne d'Arc". Christopher Fry, enfin, vient de monter à la scène "La guerre de Troie n'aura pas lieu" de Jean Giraudoux. Vingt ans après la parution de l'œuvre.

Mais la production théâtrale d'origine française

**Kettner's Restaurant has no music and is not luxurious . . . but the Food and Wine are superb.**

Roast Surrey  
Capon,  
Roast Aylesbury  
Duckling  
served every day



la plus significative à Londres en ce moment me paraît être celle qui a pour titre "The Lovers", titre assez quelconque, et qui n'est autre que l'adaptation du fameux roman "Thérèse Raquin", de Zola. Cette pièce consacre en somme la réhabilitation chez les Anglais du grand écrivain naturaliste. Si les censeurs britanniques continuent à frapper d'un "X" méprisant les jambes de Martine Carol, l'auteur de "Thérèse Raquin", par contre, obtient grâce désormais aux yeux du Lord Chamberlain. Or il faut se souvenir que, le siècle passé, l'éditeur anglais de Flaubert et de Zola eut maille à partir avec la justice britannique. Et en même temps qu'Emile Zola recevait à Paris la rosette de la Légion d'Honneur, la publication anglaise de "La Terre" déclencha les foudres du puritanisme à Londres. Comme d'habitude : deux poids et deux mesures, vérité en deçà, mensonge au delà. Mais la présentation de "The Lovers" indique assez que les moeurs évoluent et que, au bout d'un temps, le rigorisme finit par flétrir. Et pourtant "Sud", de Julien Green, n'a pu être donné à Londres que dans un club de théâtre aux audiences évidemment restreintes . . .

Pierre Hofstetter.

### OUR NEXT ISSUE.

Our next issue will be published on Friday, June 10th, 1955. We take this opportunity of thanking the following subscribers for their kind and helpful donations over and above their subscription : A. W. Sommer, Swiss Club, Dunfermline, W. Allenspach, G. T. Groats, W. A. de Vigier, E. Wey, P. Hatz, E. Bernasconi, P. Lambert, Jos. Moesch.

## SWISS WHITE WINES

Bottled in Switzerland

L'ETOILE DU VALAIS - - A. Orsat

(Fendant Pétillant)

CLOS DE MONTIBEUX - - A. Orsat

(Fendant)

JOHANNISBERG - - - A. Orsat

NEUCHATEL L'AURORE - Cornu Grisel

Shipped by :

J. B. REYNIER LIMITED

16/18, TACHBROOK STREET

LONDON, S.W.1

VICTORIA 2917/18

Also a full range of Fine French Wines.